

Sieg der Vernunft

Als interessierte Leserinnen und Leser von PrimaryCare verfolgen Sie sicher auch die «grosse» Standespolitik der FMH aus der Nähe. Mehr oder weniger überrascht haben Sie daher anfangs dieser Woche vom Entscheid unseres Präsidenten H. H. Brunner Kenntnis genommen, seine Position an der Spitze der Ärzteschaft zugunsten einer Staatsstelle aufzugeben.

Natürlich war Hans Heinrich Brunner innerhalb der Ärzteschaft nicht unumstritten, zu komplex waren die Themen der letzten Jahre, insbesondere TARMED bot genügend Sprengstoff, um die Ärzteschaft in ihre Bestandteile zu «atomisieren». Dass die FMH als Ganzes überhaupt noch existiert, ist nicht zuletzt auch ein Verdienst von HHB. Aber zu welchem persönlichen Preis ist ihm diese Quadratur des Zirkels gelungen? Eigentlich hat er nie öffentlich darüber gesprochen, aber die Anfeindungen lagen wohl oft tief unter der Gürtellinie ...

Dennoch waren vor allem wir Grundversorger überzeugt, dass der amtierende Präsident wiedergewählt werden würde, auch wenn verschiedenste Gerüchte über Alternativen kursierten.

Aber es kam anders, Bundesrat Couchepin hat uns den Präsidenten «abgeworben». Ihm ist es gelungen, die durch den Abgang von Herrn Britt entstandene Lücke mehr als nur zu füllen, die Durchschlagskraft im wichtigsten Teil seines Departementes, dem BAG, zu erhöhen. Dafür entstand der Ärzteschaft drei Tage vor der mit den Wahlen beauftragten Ärztekammersitzung ein riesiges Problem. Sofort tauchten zwar mehrere, durchaus valable Kandidaten auf, teils fundiert, teils eher zufällig, sofort wurden Allianzen gesucht oder geschmiedet. Insbesondere aber wurden Ängste geschürt, Ängste vor einem Machtvakuum, vor einem Überlassen des Feldes an unsere politischen Gegenspieler.

Nach langen und heftigen Diskussionen

hat sich aber die Ärztekammer, knapp aber eindeutig, entschieden, keinen Entscheid aus dem hohlen Bauch zu fällen, sich eine Denkpause zu gewähren. Aber auch die Angst vor «was denken die anderen» abzuschütteln. Dies gibt uns die Chance, diesen wichtigen Entscheid transparent und unter Berücksichtigung aller Gegebenheiten vorzubereiten und an einer ausserordentlichen Ärztekammer Ende Juni gelassen und selbstbewusst den bestmöglichen Kandidaten auf den Schild zu heben.

Ich bin stolz auf unser Ärzteparlament!



*Marc Müller,
Präsident KHM*

Victoire du bon sens

En tant que lecteurs intéressés de PrimaryCare, vous suivez certainement aussi de près la «grande» politique professionnelle de la FMH. Au début de cette semaine, vous aurez alors, avec une plus ou moins grande surprise, pris connaissance de la décision de notre président H. H. Brunner, de renoncer à sa position à la tête du Corps médical, pour un emploi étatique. Il est vrai que Hans Heinrich Brunner n'était pas incontesté au sein du Corps médical; les thèmes des dernières années étaient devenus d'une complexité extrême et en particulier le TARMED était assez explosif pour «atomiser» le Corps médical et ses organes. Mais c'est grâce à HHB aussi que la FMH existe encore en tant que telle. Mais à quel prix de sa personne a-t-il réussi cette quadrature du cercle? Il n'en a jamais vraiment parlé en public, mais les attaques qu'il a dû affronter se situaient bien souvent en-dessous de la ceinture ...

Et pourtant, avant tout nous autres médecins de premier recours, étions persua-

dés que le président en place allait être ré-élu, même si en coulisses certaines alternatives étaient évoquées.

Mais voilà: les choses ont tourné et le Conseiller fédéral Couchepin nous a mis notre président «hors course». Il s'agit d'une belle réussite pour M. Couchepin: non content de remplir le trou laissé par le départ de M. Britt, il a pris une mesure capable d'augmenter l'efficacité dans la partie la plus importante de son Département: l'Office fédéral de la santé.

Mais ce changement a mis le Corps médical devant un énorme problème, trois jours avant la Chambre médicale devant procéder aux élections. Certes, plusieurs candidats tout à fait valables ont immédiatement surgi, plus ou moins par hasard d'ailleurs, et immédiatement des alliances ont été cherchées ou ourdies. Mais surtout, des craintes ont été attisées: crainte d'un vide de pouvoir, crainte de laisser le champ libre à nos adversaires politiques.

Après de longues et vives discussions, la

Chambre médicale a décidé, de justesse mais à une nette majorité tout de même, de ne pas prendre de décision précipitée et de se ménager un temps de réflexion. Mais aussi de se débarrasser du souci de «ce que pensent les autres». Cela nous donne la chance de préparer cette importante décision d'une manière transparente et en tenant compte de toutes les données. Les élections ont donc été reportées à la séance ordinaire de la Chambre médicale de fin juin et là, on pourra élever sur le pavois le meilleur candidat possible, en connaissance de cause. Je suis fier de notre Parlement des médecins!



Marc Müller,
Président CMPR